

La voix de l'opposition de gauche

Le 17 mai 2017

CAUSERIE

La suite de la causerie de ce matin plus loin : [Cliquez ici](#)

Du 1 au 15 mai, dans plus de 65 pays on s'est connecté à notre portail. Je ne suis pas en mesure d'interpréter les statistiques fournies par le logiciel de la société qui héberge le portail.

• [La synthèse géographique du 1er au 15 mai 2017.](#)

J'ai corrigé les fautes d'orthographe et de frappe, j'écris n'importe comment parfois, c'est l'horreur ! Je fatigue. Il faut dire que pour sortir 40 pages en 3 jours, je n'ai pas le temps de regarder attentivement ce qui figure à l'écran. Pour remédier à cet inconvénient (j'avais tapé "cette" et j'ai corrigé !) je vous propose un nouveau service, la causerie du jour en pdf, corrigée évidemment, puisque je vais passer par word et son correcteur.

Les erreurs que j'ai trouvées rien que dans la causerie d'hier :

- sociale pour social (faute d'inattention)
- dôté pour coté (faute de frappe)
- cuit pour cuis (faute d'inattention, après "moi", 1er personne du singulier)
- dixaine pour dizaine (faute de frappe)
- fait pour fais (faute d'inattention, après "moi", 1er personne du singulier)
- rappellerait pour rappellerait (j'ai plaqué la terminaison à la suite du verbe à l'infinitif sans tenir compte de la prononciation)
- signifiera pour signifiera (faute de frappe)
- sinisme pour cynisme (un oublie ou une ancienne erreur !)
- destabiliser pour déstabiliser (un oublie ou une ancienne erreur !)
- prestigiditation pour prestidigitatation (inversion de deux syllabes)

Je rappelle que je frappe directement au clavier ce qui me vient à l'esprit et qui sera conservé par la suite, pas de brouillon ou de plan, une relecture rapide pour ne pas dire distraite avec des yeux bien fatigués. Autre chose, toutes les lettres qui figuraient sur les touches du clavier sont effacées. Je peux taper sans regarder le clavier, mais je ne m'y fie pas, j'ai tellement peur de faire des erreurs que j'en fais encore plus, normal !

Et puis, je n'utilise le français qu'avec l'ordinateur, le reste du temps je n'emploie que le tamoul et l'anglais. Pour conserver l'usage de la langue parlée, j'en suis venu à parler tout seul en français ! C'est grave docteur ? Je ne le pense pas, sinon je serais devenu dingue depuis longtemps !

• [La causerie du 14 au 16 mai 2017 au format pdf.](#)

La suite plus tard dans la journée... en principe. La suite de la causerie.

Les pendules sonnent rarement à la même heure.

On pouvait lire en guise de conclusion de l'article mis en ligne dans cette page 2017, *le coup d'Etat* :

- "Or l'oligarchie actuelle cherche avant tout à maintenir sa position privilégiée. A cette fin, elle maintient obstinément le système de valeurs organisé autour de la croissance matérielle et de la surconsommation – un système qui accélère notre entrée dans la crise écologique. » L'heure du choix de société a sonné..."

Or l'oligarchie incarne non seulement le capitalisme financier, mais le capitalisme dans son ensemble et son devenir au stade suprême de l'impérialisme pourrissant, et partant du constat que ce système économique était voué à la faillite ou à s'effondrer, au-delà c'est le règne de l'exploitation de l'homme par l'homme qu'elle tend à perpétrer par n'importe quel moyen, mafieux, totalitaire ou la guerre toujours et encore contre tous les peuples, toutes les classes, y compris celle des capitalistes quand leur existence s'avère inutile ou nuisible à sa stratégie.

L'oligarchie incarne le sommet du capitalisme mondial, le niveau de développement du capitalisme le plus élevé, la fusion de l'industrie et de la finance à laquelle l'industrie doit se soumettre impérativement. Elle incarne la concentration du capital ou des richesses produites dans des proportions inégalées dans le passé, et son pendant négatif, les inégalités sociales qui ne cessent de croître.

La stratégie adoptée par l'oligarchie correspond aux besoins du capitalisme parvenu au dernier stade de sa crise, plus précisément, ce sont les rapports sociaux qui en sont à l'origine et qui alimentent la lutte des classes qui en sont la cause, fondés sur les inégalités entre les classes qui traduisent des conditions et des besoins inconciliables entre les classes, qui à leur tour vont se traduire par un ensemble de contradictions qui vont caractériser les lois de fonctionnement du système économique capitaliste et qui vont s'appliquer à tous les secteurs économiques, de sorte que le développement du capitalisme débouchera sur toujours plus d'inégalités sociales entre les classes ou la suppression de ces classes si le prolétariat parvenait à s'emparer du pouvoir politique et à inverser ces rapports sociaux en sa faveur dans un premier temps, les abolir par la suite.

C'est uniquement dans ce sens que "l'heure du choix de société a sonné", le concevoir autrement nous condamnerait à demeurer sous le joug du capitalisme et du règne de l'exploitation de l'homme par l'homme, là il n'existe pas de demi-mesure ou de troisième voie.

Mystification et figuration

Un scoop.

En Marche ! n'est pas un parti... mais le devient.

Macron est un figurant, tous les membres de son gouvernement seront des figurants, tous les députés de REM seront des figurants... Comment cela ? Pourquoi, vous n'avez pas encore compris que la politique qu'ils vont appliquer leur sera transmise par les idéologues au service de l'oligarchie qui l'auront rédigée sous ses ordres. Sinon quel sens aurait la désignation de Macron ? Il a dit qu'il exigeait des hauts fonctionnaires loyaux, aux ordres quoi, c'est clair, non ? Pas de "frondeurs", pas de contestataires, pas de questions, pas de discussions ouvertes...

C'est un régime vertical, totalitaire, comme peut l'être le fascisme qui est en train de s'installer durablement si on n'en prend pas la mesure.

La logique qui tue.

En Marche ! n'est ni de droite ni de gauche, non, il est de droite et de gauche affirment-ils, et comme la droite ne pouvait pas être de gauche, c'était bien la gauche qui était de droite. C'est dommage que les militants n'y pensent pas ou n'en tirent aucune conclusion.

Eh oui ! on n'a jamais vu un capitaliste confondre ses intérêts avec ceux d'un ouvrier. Par contre un ouvrier confondra volontiers ses intérêts avec ceux de son patron, normal, c'est lui qui rédige sa feuille de paie et non l'inverse. Mais cela ne vient pas spontanément à l'esprit de l'ouvrier. Eh oui, messieurs les gauchistes, il n'est pas né marxiste !

Mon père ouvrier en bâtiment (menuisier) a voué toute sa vie un culte à ses patrons et aux puissants, j'en ai tiré des leçons en me jurant de ne jamais y ressembler ! Et c'est ce qui a pourri nos relations jusqu'à sa mort, il y a de cela 15 ans déjà. Raison de plus pour haïr le capitalisme.

Parole d'internaute.

- *"Ce qui me consterne le plus ce n'est pas de voir à quel point la presse nous prend pour des demeurés, c'est de voir que globalement ça marche !"*

Vous avez le jeu de mot facile !

J'ignore si les cons osent tout, en tout cas, ceux qui prennent les gens pour des cons osent tout assurément, non sans un certain succès il faut bien l'admettre.

Il paraîtrait que le ministère de l'Intérieur aurait publié une statistique selon laquelle seulement 4,98 % des électeurs inscrits auraient voté « pour soutenir le programme de Macron », c'est-à-dire moins de patrons en tous genres et de CSP+ ainsi que les membres de leurs familles, plus un nombre indéterminé d'écervelés que compte le pays, on a envie de dire : qui dit mieux ou plutôt moins, grotesque !

Mais pourquoi se servir de cette statistique qui ne rime à rien, vous demanderez-vous peut-être ? Juste pour vous faire croire que tout est possible, maintenir mobiliser des militants en recourant à n'importe quel subterfuge, quitte à triturer la réalité, c'est une méthode de conditionnement comme une autre, malhonnête, dont les auteurs paieront le prix le moment voulu. Sur le Net j'ai recherché cette statistique, en vain.

Il y en a qui affirment encore que les syndicats seraient indépendants, alors qu'ils ont appelé à voter Macron, hormis Mailly (FO) qui a trouvé des vertus démocratiques à Macron. Et bien il y en a qui les croient. Et puis, s'ils ont organisé 13 ou 14 journées d'action pour faire passer la loi El Khomri, cela prouve bien qu'ils sont indépendants, non ? De quoi ? Chut ! Quand tu es con, tu ne poses pas ce genre de questions. Ils appellent cela aussi la démocratie.

C'est désespérant, n'est-ce pas ?

En lisant un tas d'articles, je me suis aperçu que quelques auteurs - on les compte sur les doigts d'une main, en arrivaient à affirmer que le PS était de droite depuis plus d'un siècle. Un jour ou l'autre tous le déclareront en chœur, quand cela ne présentera plus aucun intérêt, ensuite ils pourront toujours se prévaloir auprès de leurs lecteurs ou des militants de toujours leur avoir dit la vérité, et cela marchera parce qu'ils sont amnésiques de manière générale.

La vertu de vous raconter n'importe quoi réside dans le fait que vous finissez par ne plus rien croire du tout, même la vérité vous semble suspecte, vous n'êtes plus en mesure de la discerner du mensonge ou de la fabulation, c'était leur objectif pour que vous vous en détourniez.

Aux Etats-Unis, ils ont fini par dégoûter et détourner les Américains de la politique, afin qu'ils les laissent gouverner tranquillement. C'était le pire qui pouvait leur arriver. Je me suis battu pour qu'on n'en arrive pas là en France, mais hélas on y est !

Il y a deux fossoyeurs en chef en France, Macron et Mélenchon. Macron (et Valls) nous a rendu service à sa façon en liquidant le PS, comme nous sommes ingrats, nous avons appelé au boycott au second tour de la présidentielle. Quant à Mélenchon j'ai refusé d'appeler à voter pour sa candidature, par contre j'appelle à soutenir son mouvement lors des législatives, on pourrait ajouter contre lui après qu'il est décidé de le torpiller.

En l'espace de quelques jours il a montré de quoi il était capable en terme de reniement ou de trahison diront certains, appelant de ses vœux une VI^e République et la convocation d'une Assemblée constituante, pour finalement annoncer qu'il se fondrait bien dans la Ve République en tant que Premier ministre compatible avec Macron, tout le personnage est résumé ici, au-delà il n'y a rien, que du baratin, du vide. Je crois qu'on peut déjà annoncer que son mouvement ne survivra pas à cette épreuve. Je me demande même si pour avoir annoncé la couleur brutalement, cela vaut encore le coup de soutenir son mouvement. On ne tient pas spécialement à l'enterrer prématurément, mais on doit tenir compte des faits et de leur portée au cours de l'évolution de la situation politique. Maintenant il est vrai que les travailleurs et les membres de ce mouvement n'interpréteront pas forcément ses dernières déclarations de la même manière qu'on vient de le faire.

A ce propos, il m'est revenu à l'esprit quelque chose en rapport avec le sujet précédent, il y a tout lieu de penser que 30, 40% ou plus sont prêts à donner sa chance à Macron, j'en suis absolument convaincu, je sais comment réagissent les gens de mon milieu, le milieu ouvrier, je pense à ma mère, à ma soeur et je suis certain qu'elles pensent de la sorte. Alors pourquoi n'en irait-il pas de même des membres de FI vis-à-vis de Mélenchon malgré ses déclarations qui ne laissent aucun doute sur ses réelles intentions ? Il est peut-être prématuré pour adopter un autre rapport avec son mouvement, de toute manière cela ne changerait rien à l'attitude à avoir envers eux que j'ai décrit dans une précédente causerie.

Quand on pose les bonnes questions à un travailleur ou à un militant, il va forcément se trouver acculer et obliger de reconnaître que vos arguments sont justes, tout du moins dans son fort intérieur, qu'il l'admette ouvertement est une autre affaire, tout dépend des rapports que vous avez établis avec lui, il faut que les conclusions auxquelles il est amené à venir semblent provenir de lui, il ne faut donc pas être dans un rapport de dominant à dominé tel que nous y incite les rapports sociaux existant, il faut se conduire en socialiste, j'allais dire avant l'heure, comme si ces rapports avaient déjà été abolis, tout du moins en faire abstraction ou s'en libérer le temps d'une discussion loyale et fraternelle, je pense que c'est ainsi que l'on doit concevoir nos rapports si on veut parvenir à partager nos idées avec le plus de travailleurs ou de militants possible.

Ce n'est pas facile de se comporter d'égal à égal avec quelqu'un, parce qu'on craint qu'à un moment donné l'autre prenne le dessus sur nous ou que nous ne contrôlions plus la situation, se sentir dominé est désagréable, et bien si on en a conscience, on peut se dire que c'est la même chose pour la personne qui est en face de nous, donc épargnons-lui ce désagrément, soyons simple, modeste, et tout se passera bien. C'est à cela que devrait servir aussi la formation des militants, enseigner ce genre de rapports, non ?

Vive le roi !

Réflexion d'un touriste qui tentait de suivre l'actualité politique française en écoutant les commentateurs de la radio : Je ne savais pas que c'était aujourd'hui le sacrement du nouveau roi de France...

Pourquoi tant d'éloges ou de superlatifs à propos de Macron ? Pour camoufler qu'il est vide, creux, que c'est juste un figurant dans une mauvaise pièce de théâtre que sa nounou sert à meubler. Si vous n'en êtes pas tout à fait convaincu, lisez l'article d'Atlantico consacré à la conférence de presse qu'il a donnée à Berlin avec Merkel. (Le titre de l'article que vous pouvez trouver sur le Net : Emmanuel Macron en appelle à une "refondation historique de l'Europe" - Atlantico.fr 15.05)

Le seul talent de Macron doit résider dans sa faculté à retenir des textes ou des paroles à la manière d'un acteur de théâtre et à les rendre en entrant dans le personnage qu'il incarne. Attali, sa nounou et tous ceux qui l'ont approché devraient le confirmer.

Etat policier et militarisation de la société et des esprits.

Macron s'en va-t-en-guerre

Macron remonte l'avenue des Champs-Élysées à bord d'un véhicule militaire

Il réserve sa première visite officielle à un établissement militaire (un hôpital) à Clamart.

Il annonce une visite à l'armée française d'occupation au Mali la semaine suivante.

Pour ne pas être en reste, à peine nommé le Premier ministre se rend à la préfecture de police de Paris.

En famille, il ne lui manquait plus que l'eucharistie! A quand la béatification !

- Le pape adresse à Emmanuel Macron ses "vœux très cordiaux" - L'Express.fr

Emulation réciproque

- Hillary Clinton « En Marche ! » - voltairenet.org

Hillary Clinton a annoncé la création d'Onward Together, une association visant à renverser le président Trump et à le remplacer par l'ancienne secrétaire d'État.

La dénomination d'Onward Together (En avant ensemble) est la reprise littérale de Kadima ! du général Ariel Sharon et d'En Marche ! du président Emmanuel Macron. voltairenet.org 16.5

Marche, marche, marche, marche... ou crève !

- Quelque 550 candidats de Macron investis, Le Maire, Riester ou Le Foll protégés - AFP

Quelque 550 candidats de La République en marche! pour les législatives étaient investis mardi soir et plusieurs ténors de la droite, comme Bruno Le Maire, et de la gauche, comme Stéphane Le Foll, seront protégés, a-t-on appris de sources concordantes.

Une vingtaine de circonscriptions restaient encore à pourvoir mardi soir après une nouvelle réunion de la Commission d'investiture, a indiqué à l'AFP un de ses membres.

Parmi elles, certaines sont situées dans les Outre-mers et doivent être encore attribuées.

Mais d'autres n'auront aucun candidat de La République en marche! afin d'épargner des personnalités de droite ou de gauche dont la sensibilité est compatible avec le projet de M. Macron.

Sont concernés, selon un autre membre de la Commission, Les Républicains Franck Riester (Seine-et-Marne), Benoist Apparu (Marne) et Bruno Le Maire (Eure), qui pourraient aussi intégrer le gouvernement dévoilé mercredi.

A gauche, Marisol Touraine (Indre-et-Loire) et Stéphane Le Foll (Sarthe) sont également épargnés.

De même, la ministre du Travail Myriam El Khomri (PS) et Pierre-Yves Bournazel (LR), qui s'affrontent à Paris mais pourraient chacun se montrer favorables aux réformes de M. Macron, n'auront aucun candidat de La République en marche! face à eux, a-t-on appris de même source.

Proche du maire de Nice Christian Estrosi, Marine Brenier (Alpes-Maritimes) devrait également avoir le champ libre.

Au total, une bonne dizaine de circonscriptions seront concernées, après un dernier affinage. Le parti de M. Macron, qui a dévoilé une liste de 511 noms lundi soir, avait déjà annoncé appliquer un tel traitement de faveur à l'ancien Premier ministre Manuel Valls dans l'Essonne.

La fin du dépôt légal des candidatures pour les législatives (11-18 juin) est vendredi. AFP 17.05

Chaud devant...

- Emplois : les dossiers chauds qui attendent le nouveau gouvernement - Franceinfo

Plus d'un millier de personnes, dont Jean-Luc Mélenchon et Philippe Poutou, ont manifesté dans la Creuse en soutien aux salariés de GM&S, ce mardi 16 mai. L'ambiance est explosive : 277 ouvriers menacent de faire exploser l'usine de GM&S avec des bonbonnes de gaz. Ils protestent contre la menace de liquidation qui pèse sur l'entreprise depuis plusieurs mois. L'équipementier automobile n'est pas le seul dossier qui attend le nouveau président de la République.

3 000 emplois en danger chez William Saurin

En plus de GM&S, d'autres dossiers sont en souffrance : Whirlpool (290 emplois en danger), William Saurin (3 000 salariés), Tati et Vivarte (2 700 emplois). Les salariés n'arrêtent pas de se battre. Pour chacun de ses dossiers, des repreneurs sont en lice, mais ils ne sauveront pas l'ensemble des emplois. Chez GM&S, la situation semble aujourd'hui inextricable. Le futur gouvernement d'Emmanuel Macron devra apporter des réponses très rapidement.

Un peu plus tard, il y aura les restructurations d'Arc International. "L'usine de cristal dans le Pas-de-Calais risque le défaut de paiement en juin. 5 500 emplois sont concernés. L'ancien ministre Macron avait organisé un premier sauvetage en 2015 avec un repreneur américain. Vivarte, le groupe de textiles et chaussures, en est à son 5e plan social. 900 emplois vont être supprimés. Un démantèlement complexe qui prendra du temps", conclut le journaliste. Franceinfo 16.05

De la rupture à la déchirure.

- Les Républicains : le parti se déchire entre pro-Macron et pro-Baroin - Franceinfo

Deux lignes sont en train de s'opposer chez Les Républicains, et la scission est proche. "Hier, ils étaient 22 élus LR et UDI à signer un appel à rejoindre Emmanuel Macron. Ce soir, ils sont plus de 160 à avoir signé cet appel", assure Patricia Issa-de-Grandi, en direct du QG Les Républicains, dans le 15e arrondissement de Paris. De l'autre côté, la droite dure, celle de François Baroin, ne lâche rien pour les législatives. "Chez les Républicains, on lance également un appel au rassemblement et au soutien de leur candidat pour les législatives", ajoute la journaliste. "Chez Les Républicains, c'est la guerre des nerfs"

Depuis, les deux lignes du parti se répondent à coup de communiqués de presse opposés. "Vous l'avez compris, à droite chez Les Républicains, c'est la guerre des nerfs. C'est à celui qui fera

craquer l'autre, mais personne ne veut endosser cette responsabilité d'une scission." Moins d'un mois avant le premier tour des législatives, le parti est plus divisé que jamais. Franceinfo 17.05

- Un contre-appel des Républicains contre Macron - Reuters

Les membres du bureau politique des Républicains ont dénoncé "à 95%" la main tendue à Emmanuel Macron par plusieurs élus de droite et ont lancé un "contre-appel", a-t-on appris mardi soir dans l'entourage du secrétaire général du parti, Bernard Accoyer.

A la suite de la nomination d'Edouard Philippe, député-maire LR du Havre, au poste de Premier ministre, une vingtaine d'élus de la droite et du centre avaient appelé lundi soir leur camp à répondre favorablement "à la main tendue par le président de la République".

"Cet appel est un coup de poignard dans le dos de nos 577 candidats aux législatives", a dénoncé Eric Woerth pendant le bureau politique, selon des propos rapportés par un participant.

Le contre-appel, qui sera soumis aux candidats investis par l'alliance LR-UDI pour les législatives des 11 et 18 juin, les invite à s'engager "à défendre résolument les valeurs et le projet politique de la droite et du centre". "Ce projet n'est évidemment pas celui des candidats En Marche", poursuit le texte.

Seuls deux membres du bureau politique, le maire de Nice Christian Estrosi et la sénatrice du Bas-Rhin Fabienne Keller, tous deux signataires de l'appel lancé lundi, ont soutenu cette démarche devant l'instance dirigeante du parti.

En revanche, plusieurs proches d'Alain Juppé ont apporté leur soutien au "contre-appel". "Juppéiste ne rimera pas avec opportuniste", a déclaré Virginie Calmels, proche du maire de Bordeaux, dont les propos étaient également rapportés. Reuters 17.05

La division En Marche !

Le PCF torpille le mouvement de Mélenchon...

- Le Parti communiste a investi 484 candidats pour les législatives - AFP

Le Parti communiste a publié mardi une liste de 484 candidats investis pour les législatives, avec le choix de se désister dans certaines circonscriptions pour soutenir des candidats de La France insoumise, EELV, du PS ou d'Ensemble!.

Dans cette liste à parité homme-femme, le PCF soutient notamment les candidatures de Clémentine Autain (Ensemble!), de la féministe Caroline de Haas ou de François Ruffin, investi par La France insoumise. Malgré de très fortes dissensions avec le mouvement de Jean-Luc Mélenchon, le PCF a également retiré ses candidats dans plusieurs circonscriptions des Bouches-du-Rhône, notamment la 4e où se présente l'ancien candidat à la présidentielle.

Au total, 40% des candidats présentés par le PCF ont "moins de 50 ans, dont 20% ont moins de 40 ans". La moyenne d'âge est de 51 ans, a précisé le PCF dans un communiqué. Un quart des candidats sont des retraités, 26% des employés, 20% des fonctionnaires et 7% des ouvriers.

De même source, "70% n'ont jamais encore exercé de mandat électif".

Malgré le soutien du Parti communiste à la candidature de Jean-Luc Mélenchon à la présidentielle, les deux mouvements n'ont pas réussi à s'entendre sur des candidatures communes plus nombreuses.

Outre la question financière, les deux parties reconnaissent une différence de vue stratégique.

La France insoumise souhaite mener une campagne nationale avec une identification visuelle unique et très claire, et une campagne basée sur son programme à la présidentielle, "l'Avenir en commun" dans le but d'obtenir la majorité et de contraindre le président Emmanuel Macron à une cohabitation. L'affiche de campagne, présentée mardi à la presse reprend celle utilisée pour la présidentielle, avec un grand portrait de Jean-Luc Mélenchon, auquel sont accolés les portraits du binôme candidat. Le logo de La France insoumise, le phi grec, est représenté en bonne place, de même que le slogan "la force du peuple".

De son côté, le PCF estime que "la diversité n'est pas un problème" et refuse l'"exigence d'un alignement" politique mais aussi visuel demandé par le mouvement de M. Mélenchon. "Nous avons un désaccord profond sur notre conception d'un rassemblement à gauche à vocation majoritaire: imposer une force hégémonique, ou installer une vraie coalition de projet", constate un membre de la direction. AFP 17.05

Xénophobie ordinaire et stratégie du chaos

- Etats-Unis : les démocrates exigent le transcript de l'échange Trump-Lavrov - euronews
- Kiev accuse Moscou d'une cyberattaque contre le site de la présidence - Reuters
- Kiev multiplie les sanctions contre les médias et les réseaux sociaux russes - Liberation.fr
- Russie: une chanson pour décourager les étudiants de manifester - L'Express.fr
- Tchétchénie: des associations LGBT accusent Kadyrov de "génocide" devant la CPI - L'Express.fr
- Venezuela: 42 morts en six semaines de manifestations - AFP
- Mexique: indignation après un nouveau meurtre de journaliste - AFP
- Centrafrique: au moins 26 morts à Bangassou selon l'ONU - AFP